

DE LA FOI DES FONDATEURS À L'ENGAGEMENT HUMANITAIRE ¹

par Elizabeth MOYNIER

Il se devait pour ce 150^e anniversaire du CICR, déjà très étoffé par de multiples manifestations, que les entités genevoises mettent à profit, pour cet événement, le thème de la foi fondatrice engendrant le mouvement Croix-Rouge. Ce fut un projet d'envergure à mettre sur pied, et surtout à faire retentir dans les rues de Genève, ville des deux C : Calvin et CICR ! Se mirent à la tâche Genève humanitaire et la Paroisse de Saint-Pierre – Fusterie de l'Eglise protestante de Genève.

Pierre angulaire du thème de la rencontre : l'intime conviction des cinq fondateurs, tous genevois et protestants convaincus, de diriger leurs efforts vers la même réflexion sur la neutralité – même confessionnelle des secours envers tous les blessés, en temps de conflits, et sur la reconnaissance de l'universalité des droits.

Le thème de cette Journée d'études se décline en trois phases d'exposés. La partie historique montre **La symbiose entre foi et humanitaire**. La seconde partie s'interrogea : **Aujourd'hui, foi et humanitaire font-ils aussi bon ménage ?** La troisième partie se déroula à la cathédrale Saint-Pierre pour une **célébration œcuménique**.

L'Auditoire jouxtant la cathédrale de Genève – lieu émouvant chargé d'histoire où Jean Calvin enseignait – était ce jour-là baigné d'une douce lumière provenant des vitraux illuminés par un franc soleil, rare au mois de novembre. Le matin déjà, de nombreux membres, invités et curieux, sont reçus par le président Durand, Jean-François Berger, membre du Conseil de paroisse de Saint-Pierre – Fusterie, le pasteur Emmanuel Rolland, Béatrice Gautier, Elizabeth Moynier et Michèle Maury-Moynier. Tous sont conviés à déguster le traditionnel café-croissant de bienvenue, tout en feuilletant les dernières publications, éditées par l'Eglise protestante de Genève et par *Genève humanitaire*. Pour cette matinée, cinq exposés, parsemés de mini-débats et de courtes pauses, sont au programme :

- Valérie Lathion, Le bouillonnement du protestantisme genevois à la fin du XIX^e siècle
- Roger Durand, *Henry Dunant et Gustave Moynier : fondateurs de la Croix-Rouge animés d'une foi ardente, mais apôtres de la neutralité confessionnelle dans l'humanitaire*
- Guy Le Comte, *Louis Appia, chirurgien de guerre philanthrope, témoin du Christ*
- Marie Bron, *Gustave Ador, géant de l'humanitaire protestant à l'écoute de son temps*
- Cornelio Sommaruga, *Chrétien et président du CICR.*

¹ Samedi 9 novembre 2013, Auditoire Calvin, Genève.

A entendre ou réentendre ! Les intervenants de la journée d'études et de la cérémonie religieuse, ainsi que le chœur sont enregistrés sur podcasts par les soins de Stéphane Aubert : www.intergalactical.com/ka.htm.

Puis invitation par des mécènes de la Paroisse pour la pause déjeuner au restaurant “chez Papon” et poursuite de l’après-midi par trois autres exposés :

- Michel Veuthey, *Les racines spirituelles du Droit international humanitaire*
- François Dermange, *150 ans après, la place des Eglises dans l’engagement humanitaire*
- Rony Brauman, *Un mécréant dans le chaudron humanitaire*.

Que se dégage-t-il des interventions de cette journée ? Beaucoup d’éléments divergents. Les fondateurs, détenteurs de plus ou moins nombreuses biographies, munis de leurs bagages de bâtisseurs, resteront éternellement des vedettes dynamiques et passionnantes de la fondation de la Croix-Rouge ; grâce aux historiens comme ici Guy Le Comte, Valérie Lathion, Roger Durand et Marie Bron, qui s’acharnent, sans relâche à découvrir de nouvelles données retraçant la vie et l’œuvre de leur personnage ; l’amateur est alors amené à les glorifier à juste titre. Cornelio Sommaruga, tessinois et docteur en droit, secrétaire d’Etat, diplomate, farouche combattant des mines-anti personnelles, connu et reconnu de tous, fut nommé finalement à la tête du CICR. Michel Veuthey, professeur, également tombé dans la marmite croix-rouge, d’abord délégué, conseiller juridique et bientôt assistant à la présidence du CICR, grand voyageur et chroniqueur. L’homme est également à classer comme un grand humanitaire, rejoignant notre dernier orateur Rony Brauman, 35 ans au service de “Médecins sans frontières”, ONG qui prodigue des soins inconditionnels sous la violence des conflits, des frontières et des dictatures. Lauréat du Prix Henry Dunant, Rony Brauman laissera échapper cette phrase : “l’humanitaire a ses chapelles et ses sept bienfaits capitaux !” ... et cette constatation : “Le travail humanitaire côtoie quotidiennement l’acte religieux dans un fondement moral où la Conscience existe ...” ! Professeur d’éthique à la faculté de théologie de notre Université François Dermange sonde essentiellement la conscience humaine : l’éthique déontologique vouée à l’Engagement sans limite prenant comme exemple Calvin ou le docteur Schweitzer.

A la tombée de la nuit, une “prière œcuménique”, véritable cérémonie, appela l’assemblée, au son des cloches de Saint-Pierre. Les invités prirent place sur les bancs de la cathédrale afin d’écouter une version d’orgue jouée par François Delors, un chant de la *Chorale de la Synagogue libérale*, ainsi qu’un morceau de guitare par Redouane Haribe. Puis en chaire, les prédicateurs Bill McComish, Mgr Charles Morerod, et le rabbin François Garaï prirent la parole pour des moments de méditations et de prières. Des orateurs laïques se joignent aux précédents : Christian Lenz, Steve Bernard, Marie Cenec, Elise Cairus, Tatjana Darany, Shady Ammane, Michel Veuthey, Danièle Bianchi et Emmanuel Rolland.

Les thèmes du pardon, de la reconnaissance, de la solidarité, de la réconciliation et de la paix furent dédiés à toutes les religions résonnant dans le monde, communautés souvent bousculées par des douloureux différends idéologiques.